

## RDC/Burundi : PÃ©nurie d'essence et pÃ©nurie d'essence

La Libre Afrique, 9 septembre 2022 Les difficultÃ©s d'approvisionnement en carburant Ã Bujumbura et Kinshasa sont Ã©normes. Mais l'origine du problÃ©me est bien diffÃ©rente! Un incendie est survenu ce jeudi 8 septembre dans une station-service de Bujumbura, sur la 11e avenue. Un accident qui va encore peser un peu plus sur le quotidien des habitants de l'ancienne capitale confrontÃ©s depuis des semaines Ã des problÃ©mes d'approvisionnement. Cet incendie va aussi gÃ©ner la colÃ©re de nombreux chauffeurs de moto-taxis et de tuktuks stationnÃ©s devant la station-service qui ont vu leur gagne-pain partir en flammes.

Au pays du prÃ©sident Ndayishimiye (alias Neva) et du tout nouveau Premier ministre Gervais Ndirakobuka, l'origine de ces pÃ©nuries a Ã©tÃ© clairement identifiÃ©e. Le pouvoir manque cruellement de devises pour acheter le pÃ©trole qui arrive au port tanzanien de Dar-es-Salaam. Les mÃ©mes autoritÃ©s ont tout fait pour Ã©liminer l'ancienne structure qui gÃ©rait l'essentiel de l'approvisionnement du pays en carburant. Une sociÃ©tÃ©, Interpetrol, qui Ã©tait entre les mains d'un homme d'affaires d'origine indo-pakistanaise nÃ© au Burundi, Taruk Bashir, proche de l'ancien prÃ©sident Pierre Nkurunziza. Son successeur, Neva, pensait pouvoir mettre en place une nouvelle sociÃ©tÃ© gÃ©rÃ©e par ses proches, histoire d'Ã©viter l'intermÃ©diaire et de rÃ©colter de gros dividendes. Mauvais calcul. « On ne remplace pas du jour au lendemain une structure comme Interpetrol, nous explique un habitant de Bujumbura qui connaÃ©t bien ce marchÃ©. Bashir disposait d'une importante flotte de camions, de lieux de stockage et mÃ©me des points de vente, ce qui en faisait un acteur important sur le marchÃ© burundais et mÃ©me rÃ©gional qui lui permettait mÃ©me de nÃ©gocier un peu les prix. » Rien de tout cela avec les nouveaux venus, ce qui n'a fait qu'ajouter de la tension Ã la tension et augmenter les difficultÃ©s d'approvisionnement. Et en RDC ? Depuis quelques jours, Kinshasa connaÃ©t aussi de grandes difficultÃ©s d'approvisionnement. Les files sont devenues kilomÃ©triques devant les stations-service et le prix du litre d'essence s'envole! pour ceux qui ont les moyens de payer. « Je n'avais pas le choix, je ne pouvais pas passer des heures Ã une station-service sans savoir si je pourrais obtenir quelques litres. j'ai payÃ© 80.000 francs congolais pour dix litres, soit 8.000 francs le litre (4 dollars!). A ce prix-lÃ , la capitale sera vite paralysÃ©e », explique ce jeudi un usager. Mais Ã Kinshasa, contrairement au Burundi, il ne s'agit pas d'un changement de partenaire ou d'un rÃ©gler de comptes. La responsabilitÃ© en incombe aux dirigeants politiques chargÃ©s de l'approvisionnement en hydrocarbure. Le ministre de l'Ã©conomie Jean-Marie Kalumba Yuma ? L'homme a Ã©tÃ© dÃ©mis de ses fonctions par un vote de confiance de l'AssemblÃ©e nationale le 30 mars dernier et il n'a toujours pas Ã©tÃ© remplacÃ© ! Le ministre des Transports. Une cible tentante pour le pouvoir. ChÃ©rubin Okende, membre de l'Union sacrÃ©e est un proche de MoÃ©se Katumbi. Souci, le ministre des Transports, dans ce dossier, se situe bien loin en aval de l'achat des carburants. Reste dÃ©s lors la responsabilitÃ© partagÃ©e du ministre des Hydrocarbures (Didier Budimbu, bien connu des autoritÃ©s belges) et le ministre des Finances Nicolas Kazadi. La situation Ã Kinshasa rÃ©vÃ©le de la mÃ©gestion de ces responsables politiques qui ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© aidÃ©s deux reprises par l'envoi par Luanda de camions de carburant. Mais les Angolais ne sont pas allÃ©s plus loin rappelant Ã leurs homologues congolais le fameux adage « deux fois mais pas trois ». Selon les informations transmises au ministre des Hydrocarbures par la sociÃ©tÃ© SEPCongo, « une experte en logistique pÃ©trollÃ©e »; il faut s'attendre Ã des trÃ©s compliquÃ©s dans la capitale congolaise. La « rupture totale » des stocks d'essence Ã consommation constante est attendue pour le 16 septembre. L'arrivÃ©e du prochain tanker d'essence est annoncÃ©e pour le 17 septembre Ã Banana. Malheureusement, les experts expliquent que « la mise en consommation de ce lot ne pourra se intervenir que le 24 septembre ». Les Kininois doivent donc prÃ©voir de forts embarras de circulation entre ces deux dates. Et ce n'est pas l'annonce, par le ministre des Hydrocarbures, de la mise en circulation de 100 bus dans un tout proche avenir qui va apporter une rÃ©elle rÃ©ponse Ã cette crise kinoise. Hubert Leclercq